28

Raport

D'un memoire de mr Beausieu, eleve en chirurgie de l'hopital militaire de Caën, lu a la seance accademique le 11 aoust 1757

Ce memoire est formé de deux observations. dans la 1re mr Beausieu rend compte d'une playe faite au bras par un coup d'epée. dans la 2e il propose quelquidées sur l'usage des fumigations de cinnabre.

Extrait de la 1re observaon.

= Un soldat, dit mr Beausieu, recut un coup d'épée sous la
= jonction du bras avec l'épaule, qui laissa echapper beaucoup
= de sang. il ne se rendit a l'hopital que 11 jours aprés.
= on apperceut au dessous de la playe, une échymose considerable
= et une tumeur dont les battemens, indiquoient un anevrisme
= vrai de l'artere axilaire. on eut recours a divers especes de
= bandages qui ne produisirent aucun effet. malgré les
= saignees, la diette, la tumeur augmenta; le bras et la main
= eprouverent un gouflement des plus douloureux. 6 jours
= aprés son entrée dans notre hopital, la gangrene qui setoit
= deja emparée du membre, fut accompagnée d'une augmentation
= subite de la tumeur avec un bruit, qui fit soubconner la
= rupture du vaisseau. dans cet estat l'amputation a lambeau,
= ressource toute incertaine qu'elle est, parut preferable a
= une mort certaine. l'operation faite, on arresta l'hemorragie
= avec l'agaric et la charpie necessaire sur lesquels on replia les
= lambeaux, que l'on assujettis par un bandage convenable.
= l'hemoragie parut 21 heure apres l'operation et le
= malade mourut 12 heures aprés ce dernier accident.

Reflexions.

Cette observation ne presente rien de nouveau ni dans le fond ni dans la forme. en effet il y a long tems que l'on a dit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 46 n° 6

à dit qu'il falloit preferer un moyen certain a une mort certaine d'ailleurs qu'esperoit on de l'aplication de differens bandages sur une tumeur accompagnée, de tension, de douleur et d'une echymose considerable? ce qui est arrivé, l'augmentation de tous ces accidens et la gangrene. si au lieu de tous ces differens bandages, on eut appliqué, sur toute la partie blessée des fomentations emolientes et resolutives, soutenües d'un bandage contentif et la situation convenable n'auroit on pas eu une autre solution? si avec les autres secours genereaux cecy n'eut pas reussi, n'auriés vous pas conseillé Messieurs, de se preparer a l'operation, mais auparavant de voir quelle estoit la nature du ~~la tumeur~~ fluide, en portant la pointe d'un troicart ou d'un bistouris dans la tumeur? on seroit peut estre parvenu ~~par ce moyen~~ a relacher, d'étendre, toutes les parties et a avoir une autre fin. si malgré des attentions bien menagées, l'artere eut fourni, on estoit preparé a l'operation, c'estoit le seul parti qu'il y eut a prendre: le bras alors n'estoit pas gangrené et il y avoit tout lieu de croire qu'elle eut eu son effet.

je n'aprouve point qu'on ait appliqué les lambeaux sur l'agaric et beaucoup de charpie. la ligature dans ce cas est preferable, a moins de la rejetter, comme le prescrit quelque part m.r le Dran.

Precis de la 2.e observation.

= On ne peut dissimuler, raporte Monsieur Beaussier, que
= les fumigations quoiqu'insuffisantes pour guerir la verole,
= n'aient detruit des accidens qui avoient resistés aux frictions.
= je les considere comme topique, et leur donne avec m.r Astruc
= une qualité dessicative, et legerement cathéretique, capable
= de deterger et de cicatriser les ulceres veneriens.

= le virus verolique bien detruit, continue m. B. ils reste
= quelquefois, des chancres, des poulains, des pustules, qui ont cedés avec le

= avec le plus grand succés à lusage des fumigation de —
= cinnabre, faites sur la partie. nous avons plusieurs —
= exemples de ces sortes de cures dont on est prest a
= a faire le detail, si on le juge necessaires.

Reflexions.

On ne peut pas trop louer m. B., de faire part a l'accademie, des succés particuliers quil a eu. mais il est d'accord dans les faits quils raporte icy, avec les plus — habiles praticiens de nos jours. les anciens mêmes tels que Angelo boligni professeur de chirurgie a Bologne, et Jacque Catanée medecin de Gêne, se servoient de ce moyen pour detruire un vice local. ~~parconsequent~~ donc rien de nouveau dans le fait. et tout bien consideré, je ne vois aucune chose dans cette ~~[illegible]~~ observation qui puisse meriter l'attention de l'accademie, ni parconsequent estre transmis, dans ses memoires.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE